

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NUMÉRO
SPÉCIAL
ÉTÉ 2021

Design

10 entrepreneuses

made in Italy

La céramique

s'émancipe: chic!

Entretien exclusif avec

Jean-Marie Massaud

Lifestyle

Le design et

l'architecture

paradent à Toulon

L'île de Pantelleria

inspire la mode

Pays basque, Sicile,

Ligurie, Pouilles:

4 intérieurs

paradisiaux

Trips

Nice se métamorphose

Road trip provençal arty

L'hôtel Villa Sant'Andrea

à Taormine, éden sicilien

« sul mare »

ENVIE
DE
SOLEIL!

Design
Paradise
2021

L 12525 - 149 - F. 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 149 - Juillet-Août 2021 - 5,90 € - www.ideat.fr

À Biarritz Design italien en terre basque



Situé dans la villa Isauria, l'appartement de Nathalie et Nicolas Imart a été réinterprété par Claude Cartier. Avec son talent habituel, l'architecte d'intérieur a mis en scène les collections de design italien que le couple possède ainsi que les marques de mobilier contemporain qu'il représente en France.

Par Serge Gleizes / Photos Francis Amiard



Page de gauche Claude Cartier, l'architecte d'intérieur, entre Nathalie et Nicolas Imart, les propriétaires. Derrière eux, panneau mural en grès cérame *Policroma* de Cristina Celestino (Cedit). Sur le buffet *Modern*, de Piero Lissoni (Porro), une céramique de Pierre Casenove. Ci-contre Sur la terrasse, à droite de la table entourée de sièges en métal thermoformé Laurence du Tilly, fauteuil *Banjooli*, design Sebastian Herkner (Moroso). Sur la table, les céramiques ont été chinées en Italie. Sur les sièges, coussins habillés d'un tissu outdoor Élitis. Au sol, tapis *Shade* de Begüm Cana Özgür (Nanimarquina).

Dans l'entrée, sur le mur de gauche, applique *In the Tube* 120-1300 de Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost (DCW Éditions). À droite, portemanteau *Cactus*, design Guido Drocco et Franco Mello (Gufram). Au fond, sous la photo de Marc Lagrange (galerie Bel Œil), banc *O1* (Haos) et coussins habillés d'un tissu de Laura Gonzalez (Pierre Frey). Au sol, tapis *Flora Bloom 1* de Santi Moix (Nanimarquina).





Depuis l'une des fenêtres, le dôme de l'église russe dédiée à saint Alexandre de la Néva se détache du ciel qui, très vite ici, vire de l'azur au brun tempête, selon les caprices du climat biarrot. Située dans le quartier Saint-Charles, la villa Isauria enferme l'histoire d'une figure de Biarritz, Paule-Françoise Willemetz, qui recevait chaque année pour faire admirer depuis chez elle le légendaire feu d'artifice du 15 août. Acquis par son aïeul, l'industriel Louis Lacroix, mécène de l'Académie des Jeux floraux à Toulouse, la demeure fut baptisée du nom de celle qui fut l'égérie de cette institution au XV^e siècle, Clémence Isaure. D'une surface de 170 m², l'appartement possède une vue magique sur l'Océan ainsi qu'une terrasse baignée de soleil, protégée des vents. Il bénéficie aussi d'une très belle lumière naturelle grâce à sa quadruple exposition ! « *Nous avons toujours vécu dans des endroits associés à des lieux saints*, explique Nicolas Imart, l'actuel propriétaire. *Notre première maison fut un presbytère, la seconde un cloître des ursulines, à Albi. La villa Isauria se situe entre la synagogue et l'église russe de Biarritz. Ce que nous aimons dans ces bâtiments religieux, c'est évidemment leur architecture, leur vision de l'espace, ainsi que ce qui s'en dégage, une forme de sérénité, une connexion avec le spirituel, mais également avec la ville, avec ce qui nous relie au temporel.* » Même si l'appartement était habitable lorsqu'il a été acheté, des cloisons ont été déplacées et des zones redistribuées. « *C'est comme si nous étions partis de zéro*, explique le maître des lieux, *on a créé deux chambres, deux salles de bains, un bureau,*

Dans le salon, autour d'une table basse *Eros*, design Angelo Mangiarotti (Agapecasa), canapé *Gogan* et fauteuil *Ruff* en cuir, tous deux de Patricia Urquiola (Moroso). Devant, pouf *Anomaly*, design Front (Moroso). Au fond, à droite, sur l'étagère d'Ettore Sottsass (*Up & Up*), vase *Composite* de Cédric Ragot. À gauche, impression sur toile d'Aylin Langreuter. Suspension *Cirque*, design Giopato & Coombes. Au sol, tapis *Wellbeing Nettle Dhurrie* et *Wellbeing Wool Chobi Runner* d'Ilse Crawford (Nanimarquina). À droite, lampe de table *Snoopy* d'Achille Castiglioni (Flos).



Page de gauche L'espace salle à manger, face à la cuisine. Autour de la table *Pion* (Sancal), dessinée par Ionna Vautrin, chaises *Superleggera* de Gio Ponti (Cassina). À gauche, fauteuil *Getlucky*, design Patricia Urquiola (Moroso). Banquette sur mesure. Au mur, miroir *Zodiac* en céramique émaillée, design Jean-Baptiste Fastrez (Moustache). La bibliothèque *Terreria* est constituée de modules en terre cuite, design Archea Associati (Moroso). Suspension

Dewdrops, design Giopato & Coombes. **Ci-contre** Dans le salon, fauteuil *Ruf* en cuir, design Patricia Urquiola (Moroso). À droite, sur la table basse *Rosa Giallo e Bianco*, de la collection « Bharata » (Design Gallery Milano), vase *Pettiroso* (Short Stories), tous deux d'Ettore Sottsass. *Lampadaire droit* de Serge Mouille. À gauche, le bac à plantes a été chiné. Au sol, tapis *Wellbeing Wool Chobi Runner*, design Ilse Crawford (Nanimarquina).





un dressing... » Autre caractéristique, mettre en scène la passion du couple pour le design du XX^e siècle, des pièces souvent uniques acquises depuis vingt ans, signées Ettore Sottsass, Alessandro Mendini, Michele De Lucchi... « C'est Jean Galvani, un ami de l'antiquaire Yves Gastou, malheureusement aujourd'hui disparu, et qui avait également une maison incroyable à Biarritz, qui a formé mon œil au design, confie Nicolas Imart, agent exclusif pour plusieurs marques en la matière. Gérard Huet, qui réhabilita notre cloître d'Albi, a quant à lui fait ma culture en matière d'architecture, sa discipline. Enfin, Claude Cartier m'a sensibilisé à la décoration, à la magie des couleurs, aux histoires que chaque type d'atmosphère raconte. »

La poésie des détails architecturaux

C'est avant tout le sens de l'atmosphère que Claude Cartier défend avec l'Inside Gallery, son showroom lyonnais, mais surtout au sein de son agence d'architecture intérieure, Claude Cartier Studio. « J'ai toujours veillé à rester fidèle à ce que nous sommes depuis le début, explique-t-elle, un espace d'exposition de mobilier contemporain haut de gamme, un laboratoire, une vitrine et cela parallèlement à la mission du studio. Ici, on ne gère pas le suivi de chantier. On vient surtout nous voir pour créer un scénario décoratif, pour faire un choix de matières, de couleurs, de meubles... On n'accepte jamais de projet sans fournir le mobilier. C'est la raison pour laquelle on se positionne plutôt comme

Ci-dessus Devant le bar de la cuisine Bulthaup, chaises hautes Brina, design Piero Lissoni (Porro). Panier en verre soufflé Green Canaries d'Andrea Branzi (Design Gallery Milano). Au fond à droite, contre le mur, le buffet a été dessiné sur mesure par Stéphane Derache. À gauche, au mur, tableau de Tony Soulié. Au centre, Mathis, le fils de Nathalie et de Nicolas Imart, avec dans les bras Gaïa, son chat de race Scottish Fold.

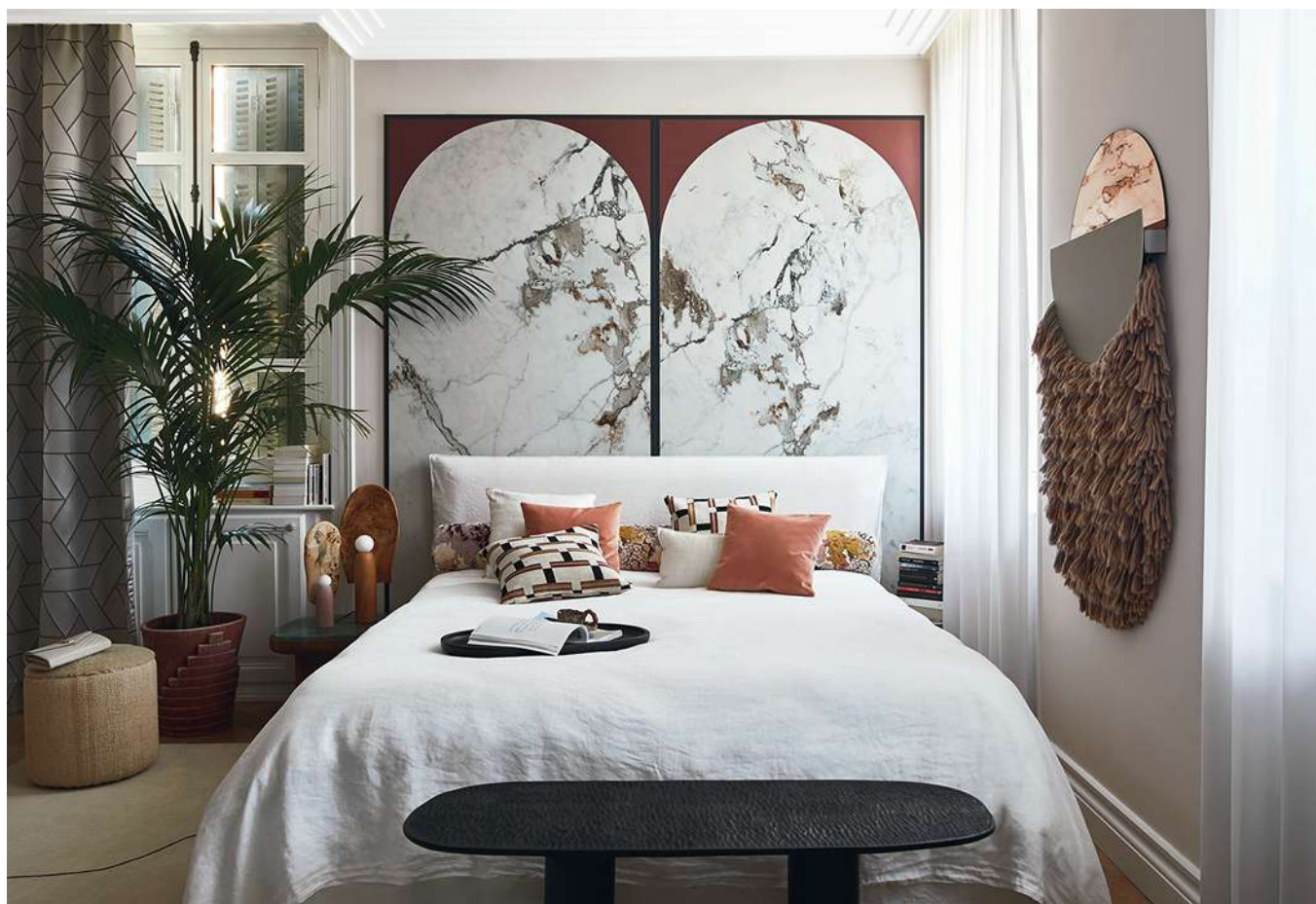
Page de droite Dans le salon, derrière le canapé Gogan, de Patricia Urquiola (Moroso), étagère d'Ettore Sottsass (Up & Up). Dessus, vase Composite de Cédric Ragot. Coussins Moroso.





Page de gauche Dans la chambre de Mathis, lit *Ghost*, design Paola Navone (Gervasoni). Linge de lit Zara Home, coussins Lindell & Co, plaid Moroso. À droite chevet *Net*, de Benjamin Hubert (Moroso), et lampe sur pied *Captain Flint* de Michael Anastassiades (Flos). Sur la tête de lit, vase et lampe *LX1103*, collection « Blister », d'Andrea Branzi (Design Gallery Milano). Devant le lit, tabouret *Bold*, design Big-Game (Moustache). Rideaux en velours, collection « True Velvet », d'India Mahdavi (Pierre Frey). Au sol, tapis *Rabari 1*, design Doshi Levien (Nanimarquina). **Ci-contre** Dans la chambre parentale, sur le cabinet *Inlay*, signé Front (Porro), lampe *1.03*, de Sophie Gelinet et Cédric Gepne (Haos), et lithographies de Jean-Paul Chambas et August Puig (Galerie Fabrice Galvani). Au sol, tapis *Figura Humana* (1948) d'Eduardo Chillida (Nanimarquina).





ensemblier décorateur. Pour cet appartement, que j'ai conçu avec l'architecte d'intérieur de l'agence, Fabien Louvier, nous nous sommes focalisés sur les détails architecturaux, les moulures encadrant les portes, les carrelages, les nuances... On y a mis beaucoup de vert, ma couleur favorite. » L'architecte d'intérieur lyonnaise a rencontré Nathalie et Nicolas Imart dans le cadre professionnel, puisqu'elle utilise souvent dans ses réalisations et expose dans sa galerie les marques Porro, Nanimarquina et surtout Moroso, que le couple représente en France depuis vingt-deux ans, le marché français étant pour cette société italienne basée à Udine son débouché le plus important.

Relations de confiance

Cet amour des lignes pures et ce goût de l'authenticité, des tonalités fondues et du mobilier issu des plus beaux métiers d'art se retrouvent donc dans le choix des marques que Nathalie et Nicolas Imart promeuvent au sein de leurs bureaux situés à Biarritz et près d'Albi. « Nous avons toujours préféré travailler avec des entreprises familiales, confirme celui-ci. Pour les liens personnalisés, quasi amicaux que cela engendre. Nous nous nourrissons ainsi de leur culture entrepreneuriale pour nouer des relations de confiance avec nos réseaux de distribution. Nous sommes fiers de collaborer avec des sociétés qui défendent non seulement une haute idée du design, mais sont également porteuses de toute une philosophie. »



Dans la chambre parentale, lit Ghost, design Paola Navone (Gervasoni). Devant, table basse en bois Mer Noire, dessinée par Baptiste Lanne. À gauche, sur la table de chevet, lampes « Corolles » de Baptiste Lanne. Coussins Métaphores. Au fond, panneau mural Policroma en grès cérame de Cristina Celestino (Cedit).